

mêmes intéressées à ce qu'on fasse cette réflexion ?

Pour les Javans , la conduite qu'ils tintent avec les Anglois après le départ de Lancaster , ne justifie que trop ce que Scot en dit. Sa Relation ne ménage guères mieux les Hollandois , dont la mauvaise conduite , si on l'en croit , fit essuyer plusieurs pertes , & attira bien des avanies aux Anglois que l'on confondoit avec eux ; « soit » que les Hollandois à leur arrivée eussent trou- » vé de l'avantage à prendre le nom de leurs » voisins , soit que la ressemblance de leur ha- » billement eut fait naître cette erreur , souvent » le peuple de Bantam faisoit réentir ses plain- » tes contre les Anglois , quoiqu'il fût certain » que ceux-ci n'ayant rien à se reprocher , elles » ne pouvoient tomber que sur les Hollandois. » Peut-être que quand on nous donnera les Relations Hollandoises , les torts réciproques nous paroîtront un peu plus compensés. Ce qui est certain , c'est que dans ces commencemens on devoit s'attendre que ces deux Nations ne man- queroient pas de se croiser dans leurs établissemens & dans leur commerce , & que la seule chose qui étoit capable de suspendre leur animosité , étoit le besoin où elles étoient quelquefois de se réunir contre un ennemi plus à craindre , & dont les intérêts ne pouvoient s'accorder avec aucune des deux.

On ne conçoit pas comment les Anglois du Comptoir de Bantam ne périrent pas tous , & purent même sauver une partie de leurs magazins , quand on voit tout ce que les Chinois & Javans mirent en usage pour les ruiner & pour les perdre. Malgré cela , nôtre Auteur avec son équité ordinaire , met en doute , si , dans le por-
trait